

Valentine Schulcz, la plus Béarnaise de toutes les Alsaciennes

Zoom

La jeune trentenaire s'apprête à rejoindre l'estive de Licoué en vallée d'Aspe pour la saison estivale. Une expérience enthousiasmante qu'elle va vivre avec ses 180 brebis...

Dans sa prairie, au milieu de son troupeau de Basco-Béarnaises, Valentine Schulcz apparaît comblée. Il y a encore quelques années, rien ne prédestinait cette jeune Alsacienne, non issue du milieu agricole, à être là. Installée aujourd'hui à Uzein, la bergère a découvert cette race il y a presque dix ans lors d'un stage d'étude mené dans les Hautes-Pyrénées, à Poueyferré, dans le cadre de son BPREA suivi à Saint-Affrique, en Aveyron.

Diplôme en poche, la jeune baroudeuse, passionnée de montagne et de brebis, part découvrir la Drôme et les Alpes où elle côtoie des élevages caprin, bovin et ovin. « J'ai surtout travaillé auprès de Lacaunes, évoque-t-elle. Mais cette expérience à Poueyferré est restée vraiment gravée », souligne la jeune éleveuse. Nichée dans un coin de sa tête, l'idée de rejoindre les Pyrénées la taraude.

Valentine Schulcz guette alors de près les offres d'emploi jusqu'au jour où le Groupement d'employeur de la vallée d'Ossau cherche à embaucher un ouvrier agricole. Comme une évidence, Valentine Schulcz fait sa valise et rejoint le département. « Je suis donc arrivée il y a six ans et je ne suis jamais repartie », lance-t-elle avec un large sourire.

« Une opportunité »

Durant près de 4 saisons d'hiver, Valentine Schulcz partage son temps entre 5 exploitations de la vallée d'Ossau. Traite, conduite d'élevage, transformation fromagère... Semaine après semaine, la jeune salariée prend de l'expérience, se développe un réseau, nourrit des amitiés et conforte son envie professionnelle. « De fil en aiguille, j'ai pu dès l'année suivante, monter en estive l'été en tant que bergère transhumante. J'ai découvert pas mal d'endroits différents », se rappelle-t-elle.

La proposition de CDI faite par le Groupement va néanmoins rebattre les cartes. « J'étais vraiment très bien là-bas mais, arrivant sur mes 30 ans, je me trouvais à un tournant : soit je signais le CDI et j'oubliais l'idée de



Très complice avec ses brebis de race Basco-Béarnaise, Valentine Schulcz s'est installée en fin d'année dernière à Uzein. // Photo B. D. - Le Sillon

m'installer, soit je franchissais le pas... » Cherchant alors une ferme à reprendre dans le coin, Valentine Schulcz peine à trouver. « Les annonces étaient rares, observe-t-elle. J'ai donc décidé d'aller voir l'IPHB. Son directeur, Didier Hervé, m'a alors expliqué que Stéphane Chérit quitte la bergerie de la Commission syndicale du Haut Ossau. »

Après être passé devant un jury, son dossier sera accepté. La jeune femme prend possession des lieux en novembre dernier. Cette location comprend une dizaine d'hectares et une bergerie équipée d'un tapis

de distribution d'aliments, d'un silo, d'une salle de traite, d'une fromagerie... Une configuration qui correspond tout à fait aux attentes de la jeune éleveuse. « C'est une super opportunité d'avoir eu l'occasion de m'installer dans ces locaux. »

Cuve, distributeur...

Avec ses 180 brebis, Valentine Schulcz exploite aujourd'hui une vingtaine d'hectares. « C'est assez peu et c'est donc pour ça que la montée en estive est capitale pour limiter mes achats en fourrage. » Prenant petit à petit ses

Une préparation anticipée avant le grand départ

Le 12 juin, Valentine et ses 180 brebis vont prendre le départ pour l'estive de Licoué en vallée d'Aspe. Ses brebis vont partir en camion jusqu'au chemin de la Mâtire à Etsaut. L'ascension est programmée en deux temps. « On va passer une nuit dans une cabane avant de rejoindre Licoué », souligne-t-elle. Pour que « le changement soit le moins brutal », Valentine Schulcz a préparé son troupeau à cette montée. « J'ai déjà commencé par les traiter en préventif pour l'ecthyma. Ensuite, je les ai habituées à rester beaucoup dehors, les nuits aussi. J'ai aussi baissé la ration et je suis passé en monotraitte depuis quelques jours. » Pour la traite en estive, la jeune éleveuse a commencé à les faire passer dans la caisse à traire. « Ça va être tout nouveau pour elles... »

repères, elle se projette déjà dans l'avenir. « Je transforme tous les jours mon lait, confie-t-elle. Investir dans une cuve me permettrait d'étaler la transformation et de pouvoir me dégager du temps pour le troupeau. »

L'achat d'un distributeur de fromages est aussi dans les tuyaux. « Il y a beaucoup de passage sur la route d'Uzein, ça peut être intéressant ». Des projets qui lui permettront de conforter son activité et de continuer à vivre pleinement sa passion, aux côtés de ses Basco-Béarnaises...

B. D.

Vers une nouvelle collecte de pneus en 2024

Douze jours de collecte, 133 participants, 440 tonnes de pneus collectés... Voici en quelques chiffres les résultats de l'opération de collecte de pneus orchestrée en fin d'année dernière par la FDSEA et les JA.

« Un réel engagement »

À l'heure de se pencher sur l'organisation d'une nouvelle collecte à venir, les responsables se réjouissent de l'impact généré par cette opération. « Grâce au travail de nos syndicats auprès des communautés de communes, qui ont montré un réel engagement, nous avons pu organiser cette belle opération et diminuer au maximum le coût final de recyclage pour les exploitants ayant participé. Cela a été très apprécié par les agriculteurs. Je tiens aussi à saluer l'investissement

des responsables cantonaux et de nos animatrices en particulier à Amandine qui ont œuvré au bon déroulé des collectes », souligne Marc Dupouy, secrétaire général du syndicat majoritaire. « Il a tout fallu construire, souligne Amandine Pradelles, animatrice des JA, cheville ouvrière de l'opération. L'initiative avait déjà été portée par la chambre d'agriculture par le passé mais les volumes étaient marginaux. »

L'ouvrir à d'autres territoires

Souhaitant résolument réitérer ce service auprès des agriculteurs ces prochains mois, la FDSEA et JA naviguent à vue concernant les directives nationales et l'éco-organisme qui reprendra ces opérations. « Aujourd'hui, c'est clairement les fabricants de pneus qui bloquent les discussions », souligne le syndica-



440 tonnes de pneus ont été collectées en 2023. // Photo FDSEA 64

liste. En attendant, les deux syndicats prévoient de relancer l'opération au nord-est du département pour « tous ceux qui n'ont pas pu en profiter » et de l'ouvrir à d'autres territoires. « Nous sommes en pleine concertation avec les autres collectivités au Pays basque, sur le secteur de Navarrenx, de Nay... Il y a un gisement de pneus encore très important ! », conclut-il. B. D.



Construction de bâtiments métalliques agricoles
Béarn et Pays Basques

 Bussunarits Sarrasquette

 06 89 33 82 96